

# LE JOURNAL PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.063 - QUARANTIÈME ANNÉE - VENDREDI 13 AOÛT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	6 Mois	Un An
Autres départements de France	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements de l'Algérie	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Étranger (Union postale)	8 fr.	14 fr.	27 fr.

Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois.  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## ANNONCES

Annonces Anglaises, 4e ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Hicvas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Baisse de ton

Comme il était aisé de le prévoir, les Russes ont abandonné Varsovie. C'est bien le terme exact qui convient, car Varsovie n'est pas prise : Varsovie a été abandonnée — il y a une nuance — et abandonnée après un démantèlement méthodique poussé si loin que, s'il faut en croire les journaux, les Allemands y ont trouvé tout juste quatre mitrailleuses oubliées. Nos alliés avaient procédé à un démantèlement méthodique, allant des cloches des églises aux boîtes aux lettres des rues. Il en sera de même s'il est nécessaire pour Riga. Mouvement en arrière annoncé, prévu, causé par le manque de munitions et qui a pour but essentiel de restreindre le front russe.

Comme bien on pense, les Allemands se réjouissent et c'est bien naturel. Les hommes du grand état-major se réjouissent sans doute moins se rendant plus exactement compte de la valeur de leur conquête. Les techniciens de tous les pays ne s'y sont pas trompés. Que ce soit en Suisse, en Amérique ou dans les pays scandinaves, l'opinion est unanime. Partout on se demande si les sacrifices en hommes et en munitions que l'Allemagne a dû s'imposer valent les quelques douzaines de kilomètres qu'elle occupera.

Sans doute cela lui a permis le coup théâtral qui consiste à occuper Varsovie pour l'anniversaire de la guerre, mais il arrive fréquemment que ces manifestations théâtrales se paient hors de prix. Le bluff est une chose ruineuse quand il n'effraie plus et de fait la retraite russe en Pologne ne paraît avoir impressionné personne, ni en Russie, ni en Angleterre, ni en France, ni en Italie, ni même dans les pays balkaniques. Tout le monde sent à merveille que la Russie est une digestion difficile et que l'Allemagne n'a l'albatra point pour si peu.

Au surplus, le maréchal Hindenburg a beaucoup de chances de revoir le grand-duc Nicolas plus tôt qu'il ne le souhaite. La seule chose qui pouvait espérer les Austro-Allemands, à savoir se retourner en masse vers notre front, n'est pas très impressionnante. Ils y trouveront des lignes solidement organisées et largement pourvues.

Il semble bien, d'ailleurs, que le kaiser s'en rende compte, car le « papier » qu'il a écrit pour l'anniversaire de la guerre est loin de la note flamboyante qui lui est habituelle. Il baisse le ton. Ce qu'il écrit après un an de guerre n'a rien à voir avec ce qu'il écrivait avant ou avec ce qu'il écrivait au début. L'impérialisme déchanté. Chacun a pu s'en rendre compte en lisant sa prose.

Et cependant au moment où il écrivait, il avait la certitude de l'occupation de Varsovie. Cela prouve simplement qu'instruit à la dure école des réalités, il ne s'illusionnait point sur sa portée. Il sait mieux que personne que cela n'empêchera point l'inévitable. Il sait notamment que cela n'empêchera ni l'avance italienne, ni la prochaine intervention roumaine, ni très probablement l'intervention bulgare.

En dépit de ses redondances et de ses menaces, il reste isolé de son allié turc dont la situation empire de jour en jour quoique grâce au courage de l'armée ottomane son front reste difficile à rompre. Mais les Russes étant maîtres de la mer Noire, le ravitaillement de Constantinople en vivres est difficile et le ravitaillement en munitions reste problématique puisque la Bulgarie, et la Roumanie ne laissent toujours point passer les munitions allemandes.

Evidemment il aurait été préférable que les Russes puissent avancer en Hongrie au lieu de reculer en Pologne et leur retraite retarder la fin de la guerre, il ne faut pas se le dissimuler.

Il faut durer et patienter. On durera. Dans cet ordre d'idées, la mesure que l'on vient de prendre pour la composition des farines et du pain est excellente. Elle équivaut à une économie de sortie d'or très appréciable. Elle aurait même dû être prise en un plus tôt. Elle n'est d'ailleurs qu'avantageuse au point de vue hygiénique et je puis donner ce détail que l'Assistance publique de Paris, qui, avec ses nombreux médecins a bien quel que compétence, a toujours donné à ses malades du pain fait avec des farines blutées à un taux bien plus élevé que celui des particuliers.

En tout cas, elle montrera au monde notre résolution froide et patiente. Et il faut souhaiter qu'elle décourage les tentatives de paix bâclées auxquelles l'Allemagne va se livrer pour essayer d'éviter l'inévitable fin. Celles-ci, il faut bien qu'on le sache, n'ont aucune chance d'être accueillies, fussent-elles formulées par le Pape, et se mêle un peu trop de ce qui n'est que regard point. Le seul espoir de l'Allemagne, qui n'a pas pu brusquer la guerre est maintenant de brusquer la paix. Quiconque parle de paix se prête à son jeu.

André Lefèvre

## Les Impôts en juillet

Le produit des impôts et revenus indirects de nos monopoles de l'Etat, pendant le mois de juillet dernier, s'est élevé à 29.758.000 fr. chiffre qui fait apparaître une moins-value de 23.05 % par rapport à la période correspondante de 1914.

L'examen détaillé des recouvrements ne

donné lieu à aucune observation spéciale. On peut néanmoins remarquer que la loi du 29 mars 1914 continue à produire un Trésor des plus-values. C'est ainsi que les droits de timbre sont de 26.40 % supérieurs à ceux perçus en juillet 1914. Par contre, la taxe sur le revenu a fléchi d'une manière sensible (25.54 %) et pour un motif qui ne permet guère d'espérer que la situation de cette branche de recettes s'améliore d'ici un certain temps. Le fléchissement provient, en effet, de la faiblesse des bénéfices réalisés par les Sociétés en 1914, bénéfices qui servent de base au calcul provisoire de la taxe en 1915.

Les droits accessoires des douanes, droits de statistique, droits de navigation, droits de timbres et de plombs, etc., qui peuvent seuls donner quelques indices sur l'activité économique du pays, ont encore amélioré leur rendement en diminuant le coefficient de leur moins-value sur 1914 (13.94 % au lieu de 23.27 % en juin).

Aucune donnée nouvelle n'est fournie par les particuliers indirects sur le plus-value qui continue à se manifester sur les vins est absorbée comme précédemment par la perte de recettes sur les alcools, les bières, les liqueurs et les tabacs.

Il ne paraît pas sans intérêt de compléter les renseignements qui viennent d'être donnés en ce qui concerne les impôts et revenus indirects, et de mentionner les contributions aux Contributions directes et aux taxes assimilées.

Malgré les retards apportés dans la publication de ces contributions, on atteint, au 31 juillet, une somme de 420 millions, représentant à peu près cinq douzièmes. Les recouvrements du mois de juillet se sont élevés à 143 millions environ, correspondant à 1 douzième 64.

## LES SOLDATS DE L'USINE

### Saint-Chamond, Saint-Etienne

— De notre envoyé spécial —

Saint-Etienne, 11 Août.  
Rien n'est plus à vous convaincre des formidables nécessités de la guerre actuelle comme de voir l'effort qui se poursuit dans nos usines de guerre. C'est à l'heure où dans chacune d'elles, heureusement, la routine, le formalisme administratif ont été bannis, ils ont fait place à l'initiative et à l'hardiesse. Certes, partout il a fallu improviser, mais on a improvisé magnifiquement. Le génie français s'est manifesté une fois encore, en cette occurrence, avec l'éclat et le bonheur qui font que nous rachetons toujours, en fin de compte, les atermoiements et les négligences initiales.

Pour se convaincre de cela, il faut avoir parcouru de fond en comble, comme je viens de le faire, les usines de nos usines de guerre. Deux grands établissements, les deux grands centres de production de la Loire : Saint-Chamond et Saint-Etienne.

Saint-Chamond est une petite ville de quelques milliers d'habitants. Elle vit pour l'usine et par l'usine. Si l'usine n'existait pas, on sent que la ville n'existerait pas non plus. Les usines occupent la plus grande partie de la ville. C'est, au milieu d'une vallée entourée de coteaux, un hémisphère de cheminées immenses dominant une étendue de campagne et de forêts qui semblent avoir été passées à la mine de plomb.

A la sortie de midi, la sortie des dix mille ouvriers et ouvrières qui peuplent les aciéries et les forges est le spectacle le plus impressionnant qu'on puisse voir, en ce moment surtout.

Avant la guerre, les forges et aciéries de Saint-Chamond travaillaient pour la Marine nationale. C'est de là que sortaient les torilles de nos cuirassés, les ornières de nos canons de marine à longue portée. Tous les ateliers sont construits et disposés en vue de ces travaux. On voit, par exemple, une fosse en amont de 24 mètres de profondeur où l'on trempe les canons de 305.

Il a fallu du jour au lendemain adapter cet outillage spécial aux besoins nouveaux de l'armée et pour cela, il a fallu abandonner radicalement les méthodes anciennes qui ne répondaient plus aux besoins de l'heure.

Cette tâche a été confiée à des hommes d'énergie et de grand talent, à des techniciens éprouvés, et dès lors, il a fallu créer le canon Rimailho, l'inventeur du fameux canon de campagne qui porte son nom. Le colonel Rimailho a fait l'actuelle campagne. Il est allé sur le front, il a même gagné la Croix de guerre. Mais sa place était à l'usine, il a donc quitté l'uniforme, il est rentré à l'usine. En l'écoutant parler cinq minutes de ces choses qu'il aime, qu'il connaît si parfaitement et qu'il aime comme un artiste aime son art, on a l'impression d'une intelligence absolument supérieure, spécialisée et pourtant ouverte à toutes les manifestations du génie humain.

Le colonel Rimailho est, à l'heure actuelle, le conseiller et le directeur technique des aciéries et forges de Saint-Chamond. Il connaît mieux que quiconque les besoins de notre artillerie et il a donné libre cours à son génie inventif. Grâce à lui et à ses collaborateurs directs, ingénieurs de grande valeur, les usines de Saint-Chamond réalisent de vrais miracles.

Il a, lui-même, par cette phrase, très bien synthétisé le problème de l'heure : « Ce qu'il faut c'est, non pas créer, mais adapter. Toutes les machines doivent servir, travailler. Celles qui servaient pour ce peuvent servir pour cela : il n'y a qu'à modifier leur destination. »

Le problème qui peut paraître tétraste, impossible quand il s'agit d'un matériel de précision, a été résolu, et la preuve c'est que les prévisions, même les plus optimistes, ont été dépassées. Chaque jour sortent de Saint-Chamond des obus explosifs, des shrapnells, des bouilliers de parapets, des obusiers, des affûts, un matériel d'artillerie si divers qu'on ne peut le détailler.

Nos canons de marine sont devenus de la grosse artillerie de campagne : c'est à Saint-Chamond qu'ils sont montés sur des trucks formidables où ils manœuvrent avec une douceur de mouvement d'horlogerie. J'ai assisté à la manœuvre d'une de ces pièces. C'est une merveille de souplesse, de précision.

Le mail principal de l'usine mesure cent cinquante mètres de longueur. Deux mille ouvriers se meuvent là, travaillant à la fabrication des obus de 75. Des ces obus luisant de tout leur acier, il y en a partout : sur les tables, sur le sol, dans des caisses, partout ! Là seulement on en compterait deux cent mille !

Mais ce qui donne une idée plus impressionnante du labeur gigantesque qui se fait là, c'est la forge. Que ce soit de forge à évoquer pas pour vous l'idée du pacifique forgeron tapant sa barre d'acier sur une enclume, au fond de son atelier-bouillotte ; cette forge, là est un monde. Au centre, un monstre haut de 30 mètres et large de 10, pousse avec douceur des barres d'acier de 10.000 kilos, rougies à blanc. C'est une masse de fer de 2.000 tonnes qui se meut ainsi de haut en bas, par la main d'un seul homme. Ces barres d'acier ainsi forgées deviendront des canons de gros calibre. Les hommes qui travaillent là devant ces

## 376<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 12 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
**En Artois, canonnade et combats à coups de pétards autour de Souchez.**

**En Argonne, l'ennemi a attaqué, cette nuit, par deux fois, nos tranchées dans la région de Marie-Thérèse et de la Fontaine-aux-Charmes. Il a été complètement repoussé.**

**Au bois Le Prêtre, lutte assez vive de tranchée à tranchée, à coups de grenades et de grosses bombes.**

**Dans les Vosges, au Linge, les Allemands ont prononcé une tentative d'attaque qui a été rejetée après un combat à la grenade.**

**Rien de nouveau sur le reste du front.**



## UN POSTE D'ECOUTE SUR LE FRONT

Après s'être emparés de haute lutte de cette maison de garde-barrière, précédemment occupée par les Allemands, nos soldats y ont installé un poste d'écoute. Les occupants actuels sont trois Marseillais.

brassiers ardents, supportant des températures effroyables, au milieu d'un vacarme que nulle comparaison ne saurait rendre, ces hommes qui n'ont plus rien d'humain, qui appliquent et on y a réussi, à réduire au minimum les tatonnements de la fabrication. De ces deux visites minutieuses l'emporte l'impression d'un labeur considérable où rien n'est livré au hasard, où chaque opération s'embote l'une dans l'autre exactement, et dont le résultat est une production d'une prodigieuse intensité qui peut se continuer, en progressant même, aussi longtemps qu'il le faudra.

Je visiterai demain, l'Essen français, Le Creusot.

ANDRÉ NÉGIS

## IL Y A UN AN

### Jeudi 13 Août

C'en est en Belgique que se déroule la première phase de la grande guerre. Les Allemands débouchent impétueusement dans le Limbourg, au nord de Liège, et essayent de se frayer un passage pour envahir la France. Les Belges opposent une résistance héroïque et font subir aux Allemands un double échec à Hasselt et à Egeheze, au nord de Namur.

Les troupes françaises qui avaient pénétré en Alsace évacuent La Garde.

En Belgique, les Allemands multiplient les atrocités, fusillent les otages, pillent et incendient des maisons, violent des femmes et des enfants, emmènent en captivité des groupes d'habitants terrifiés.

Les Autrichiens sont mis en déroute par les Russes, en Galicie, près de Sokal, et par les Russes, en Bosnie.

## Types et Choses de Guerre

### LE PINARD

Le pinard est, en principe, le synonyme guerrier du vin ; il s'efforce, en effet, parfois d'en rappeler le goût et la couleur. C'est un liquide rare, trop rare au gré de certains et dont l'apparition ne date que d'octobre. Pendant les deux premiers mois l'on buvait ce que l'on trouvait. C'était, suivant les occasions, de l'eau fraîche ou croupie, riche en jolies petites bestioles, ou du Clos Vougeot, ou du lait ou du champagne, ou souvent aussi rien du tout. On a régularisé cela à l'aide du pinard.

Son rôle en cette guerre aura été considérable, ainsi que son action, sur l'âme noblement enfantine du trouper. Je suis un colonel de troupe, et je ne puis pas être que ce que j'ai. On reste stupéfait de voir ce que l'on peut obtenir d'un homme avec la promesse d'un quart de pinard. Quels travaux, quels dévouements, quels efforts héroïques n'ont-ils pas en commun récompensés définitive et joyeusement acceptés l'attribution supplémentaire de quelques centilitres de précieux liquide. Pour être de fer barbelés, le poil est gratté d'un quart de pinard. L'ayant reçu, il le transporte avec lui, jusqu'à son escouade et là, au milieu d'un cercle attentif, lentement, le coupe hâtif, l'œil guettant par-dessus le quart les mimiques envieuses, il déguâte. La coupe vidée, le « lan » ! de satisfaction qu'exhale sa gorge, témoigne aux spectateurs des intenses voluptés auxquelles il vient de goûter. Or dans l'âme du jeune bleu qui admire, pénètre le désir et la volonté de l'acte héroïque qui lui vaudra à lui aussi la jouissance infinie de la glorieuse bolée.

PAUL EMMANUEL

## LA GUERRE

# L'action des Alliés aux Dardanelles déclanchera l'intervention balkanique

Paris, 12 Août.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 12 Août.

Faisant allusion aux complications de la situation balkanique et aux difficultés de mettre d'accord la Bulgarie, la Serbie et la Grèce, ce qui est cependant d'un intérêt extrême, M. Stephen Pichon fait comprendre que le diplomate de l'Entente a des arguments sérieux à faire valoir. Je ne suis pas exactement à quel fait allusion l'ancien ministre des Affaires étrangères, mais ce qui me paraît certain c'est que nous avons d'autant plus de chances d'être entendus dans les capitales balkaniques que nos propositions sont ponctuées du bruit significatif qui s'élève des Dardanelles.

On remarque bien le dernier communiqué du ministère de la Guerre anglais qui nous est arrivé ce matin. Il faut le lire entre les lignes pour en comprendre l'exacte signification. D'abord on nous dit que des combats ont eu lieu sur plusieurs points, et on précise un peu en distinguant les actions de la zone Sud de la région de Krithia de la zone d'Anzac, où un débarquement a eu lieu. La zone d'Anzac est au nord de la pointe de Gaba-Tépi, au pied du massif montagneux de Sari-Bair, dont le point culminant s'élève à 290 mètres et domine toutes les hauteurs environnant Mallos et Kilit-Bahar. La distance de Mallos au sommet de Sari-Bair est d'environ 6 milles, soit de dix kilomètres. Si mes lecteurs veulent bien se reporter à la carte de la presqu'île de Gallipoli et se rappeler que le corps expéditionnaire, débarqué à l'extrême pointe, demeurait depuis aculé dans un court espace de Krithia à la mer, ils comprendront l'importance des détails qui précèdent et qui révèlent un changement dans notre situation.

Ce n'est pas tout. Le même communiqué officiel contient cette autre phrase encore plus suggestive : « Ailleurs, un nouveau et important débarquement a été effectué et un progrès considérable a été fait. » On ne précise pas davantage, et je me garderai bien de livrer l'indication que le commandant tient secrète, bien qu'elle ne le soit plus en fait ; mais ce que je peux dire, d'après mes renseignements personnels très sûrs, c'est que ce nouveau débarquement, bien réussi, modifie notre situation.

MARIUS RICHARD.

## Les Anglais à Calais

Les perfidies allemandes pour semer la discorde entre nos alliés et nous

Milan, 12 Août.

Le Corriere della Sera reçoit de Zurich de nouvelles impressions sur la crainte qui hante les Allemands que les Anglais ne gardent définitivement Calais.

C'est là, dit le correspondant du journal milanais, un des thèmes favoris de la presse germanique. A force d'insister sur ce sujet, ils croient pouvoir impressionner les Français.

Cette fois, c'est un général, le baron von Ardenne, qui écrit : « Les Anglais sont, du reste, déjà à Calais comme chez eux. Pour y rentrer, les Français doivent être munis de permis spéciaux anglais. L'administration est autorisée, mais si la France s'accrode de cette situation ce n'est pas l'Allemagne, la Manche ne doit pas devenir un second Suez. »

Une interview de M. Albert Thomas

« C'est parce que je sais, que je suis convaincu : Nous vaincrons ! »

Paris, 12 Août.

M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, interviewé par un correspondant du Petit Parisien, a déclaré :

Actuellement, il se produit un nouvel effort en France, comparable à celui de l'Angleterre. A l'élan patriotique du début, a succédé une méthode nouvelle, l'esprit d'entraissement s'est éveillé. Des usines ont été construites, aménagées à l'américaine, bientôt elles fourniront à la Défense Nationale des quantités énormes de munitions.

Afin de permettre aux industries de s'organiser, nous avons passé des marchés longs. En France, il y a un premier effort auquel nous superposons aujourd'hui un effort nouveau. La première étape a été parcourue. Pour la seconde étape, ressemblons à l'Angleterre, forgeons un outillage nouveau, pour répondre aux demandes formulées par le général en chef, pour répondre aux nécessités.

Pour atteindre les résultats que nous voulons réaliser, nous avons pris nombre de mesures.

Nous avons fait rentrer les spécialistes, des dizaines de milliers d'hommes ont été mis à la disposition des usines. Demain, on emploiera les femmes et les hommes non mobilisables. Nous avons des manufactures en grand nombre, nous les agrandissons, nous les doublons, et les industriels ont compris. Ils secondent admirablement nos efforts, ils créent. C'est par dizaines que se comptent les nouveaux ateliers. Les petits usiniers, eux-mêmes, sont venus à nous, et, sentant qu'ils ne peuvent travailler isolément, ils se groupent. Nous les avons, d'ailleurs, encouragés dans cette voie.

M. Albert Thomas conclut ainsi :  
« Nous avons une armée qui, actuellement, est suffisamment outillée pour répondre à l'importance de nos efforts. Un autre jour, sera même capable d'une forte offensive. Le moral est bon, c'est-à-dire que, dans cet état-là, on tiendra. »

Chaque jour, la force s'accroît, non seulement en Angleterre, mais chez nous, et mal-

gré toute la formidable industrie dont dispose l'Allemagne, il n'est pas possible que les ressources des alliés ne leur assurent l'heure venue, une complète victoire.

Ce que nous avons, ce que l'Angleterre a, et aura, toutes les ressources qu'elle peut avoir, nous assureront la suprématie. C'est parce que je sais, que je suis convaincu. Tous les jours, à mes amis, je dis ma conviction : nous vaincrons.

Paris, 12 Août.

## Dans la Mer du Nord

Un vapeur auxiliaire allemand coulé, une vedette anglaise puis se fait sauter

Dunkerque, 12 Août.

Une flottille de destroyers allemands est sortie d'Ostende en reconnaissance et a tenté d'attaquer des torpilleurs français en patrouille.

Devant un feu violent des batteries terrestres, les unités ennemies rentrèrent prudemment dans leur port d'attache.

On a eu l'impression, par cette tentative, que la marine allemande désirait se donner de l'air et en même temps tâter les forces franco-anglaises qui, silencieusement, sagement, font bonne garde pour se laisser surprendre, ni entrainer par une poursuite qui les jetterait dans les parages probablement minés et conséquemment extrêmement dangereux.

Tentative de sortie d'Ostende des destroyers allemands

Dunkerque, 12 Août.

Une flottille de destroyers allemands est sortie d'Ostende en reconnaissance et a tenté d'attaquer des torpilleurs français en patrouille.

Devant un feu violent des batteries terrestres, les unités ennemies rentrèrent prudemment dans leur port d'attache.

On a eu l'impression, par cette tentative, que la marine allemande désirait se donner de l'air et en même temps tâter les forces franco-anglaises qui, silencieusement, sagement, font bonne garde pour se laisser surprendre, ni entrainer par une poursuite qui les jetterait dans les parages probablement minés et conséquemment extrêmement dangereux.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Communiqué officiel anglais

Londres, 12 Août.

Anzac est un anagramme désignant la zone occupée par le corps d'armée australien et de la Nouvelle-Zélande. Hier, dans la péninsule de Gallipoli, et surtout dans la zone d'Anzac, et dans celle du Nord, les combats ont continué avec violence.

Par endroits, les positions occupées ont subi de légères modifications, mais le résultat général est que la position d'Anzac a été progressivement améliorée, grâce surtout à l'entraînement et à la bravoure du corps d'armée australien, pendant qu'au Nord aucun progrès nouveau n'a été réalisé.

Nous avons infligé de fortes pertes aux Turcs.

Un cuirassé français aurait mis hors de service 5 des 6 canons des batteries asiatiques.

Le grand-duc de Mecklembourg remplace Liman von Sanders

Londres, 12 Août.

On télégraphie d'Athènes au Star :

Le grand-duc de Mecklembourg est nommé commandant en chef des forces turques aux Dardanelles, en remplacement du général Liman von Sanders.

Le « Barbarossa » a été torpillé par un sous-marin anglais

Londres, 12 Août.

Le correspondant du Daily Chronicle à Athènes, télégraphie à propos du coulage du cuirassé turc Barbarossa, par un sous-marin anglais que les nouvelles de source officielle font connaître que le cuirassé a été torpillé dans les Dardanelles et que la plus grande partie de l'équipage a été noyée.

Des avions et un contre-torpilleur anglais bombardent la côte de Smyrne

Athènes, 12 Août.

On mande de Mytilène que des avions anglais ont bombardé hier Zagazig, près de Smyrne, détruisant les usines, les bureaux du téléphone et huit maisons.

Un contre-torpilleur qui suivait les avions a aussi bombardé la ville. Le nombre de victimes est très élevé.

Le gouverneur de Smyrne, craignant une attaque imminente, a envoyé 8.000 hommes pour renforcer les troupes défendant la côte.

Les Turcs construisent de nouveaux travaux autour de Smyrne.

Des canons de gros calibre ont été placés le long de la route de Smyrne-Skala-Vourla.

L'Entente balkanique

Les Austro-Allemands concentrent des troupes sur le front du Danube

Rome, 12 Août.

Le correspondant de la Tribuna à Salonique dit qu'après un accord romain que les Austro-Allemands concentrent sur le front du Danube de nombreuses troupes en vue d'une nouvelle offensive contre la Serbie.

Le correspondant russe de la Roumanie ne pourrait pas rester impassible devant une manœuvre qui aurait pour but de tendre la main aux Turcs à travers les Balkans, et à séparer la Roumanie de la Serbie.

Déjà, les Turcs font annoncer dans les mosquées, à Stamboul, l'arrivée prochaine de leurs alliés de Vienne et de Berlin par les Balkans.

D'autre part, le recul des Russes en Pologne est exploité en même temps que les persécution contre les Arméniens reprennent avec une violence nouvelle, et que l'intransigence se fait plus grande vis-à-vis de la







LES SOLDATS DE L'USINE

LE CREUSOT

— De notre envoyé spécial —

Le Creusot, 12 Août. La troisième journée de voyage de la délé- gation de la Presse a été employée tout en- tière à la visite des usines du Creusot. Arri- vés à 10 heures, les journalistes ont été reçus par le haut personnel, à la tête duquel M. Bassal, directeur. La visite a commencé aus- sitôt après que les délégués eurent été mis au courant des grandes lignes de la marche de l'usine en temps de guerre.

Le travail actuel du Creusot se divise en trois parties principales : 1° la métallurgie, depuis le minerai jusqu'au coulage de l'acier; 2° l'usinage des pièces obtenues par le lamir- sage et qui servent à la fabrication des pro- jectiles de tous calibres, depuis le 75 jusqu'au plus gros obus de grosse artillerie; 3° ma- tière d'artillerie, depuis le canon jusqu'au grand effort fourni qui hâtera la victoire fi- nale.

De nouveaux locaux couvrant une sur- face de quatre hectares sont en construction. Ces ateliers à munitions fonctionneront en novembre. Les journalistes ont assisté au coulage de l'acier et à des expériences de tir avec pièces de campagne. A midi, un déjeuner leur était offert par la maison Schneider, au domicile du grand industriel. Le représentant du mi- nistre a remercié de l'accueil et félicité la direction et le personnel du Creusot pour le grand effort fourni qui hâtera la victoire fi- nale.

La visite de l'usine a pris fin à 6 heures du soir. ANDRÉ NEGIS.

Le Port des Insignes

Toulon, 12 Août. A la suite de l'arrêté préfectoral réglementant le port de nos insignes, un certain nombre de contrevenants ont été dressés dans notre ville.

Les délinquants vont être traduits devant le tribunal de simple police de Toulon. Nous croyons que ces affaires seront jugées en septembre.

Gap, 11 avril 1915. On sait que M. Cécaldi, préfet des Hautes- Alpes, a pris un arrêté contre le port des in- signes. Sont considérés comme insignes pro- hibés tous les objets portés sur les vêtements ou uniformes qui, rappelant les couleurs na- tionales de la France ou des nations alliées, avaient un caractère fantaisiste ou religieux.

L'arrêté visait indistinctement tous les in- signes, mais particulièrement celui du Sa- cre-Coeur, qui est porté par un petit nombre de personnes à Gap. Les agents de l'autorité ont fait respecter l'arrêté préfectoral. D'ou contrevenants. Les contrevenants ont été condamnés, en simple police, à 3 francs d'amende.

Nous voudrions citer ici certains des atten- dus du jugement rendu par M. le juge de paix. Résumons-les en disant que l'honorable magistrat a dit que, après-midi, un arrêté était parfaitement légal et que l'insigne incriminé, le Sacre-Coeur en l'espèce, était bien celui visé par le dit arrêté.

Nous croyons savoir que les intéressés se sont pourvus en appel.

En négociant marseillais donne 50.000 francs à un Hôpital de Nice

Nice, 12 Août. M. Charles Sernel, gros négociant mar- seillais, qui passe depuis quinze ans ses hi- vres à Nice, a remis, cet après-midi, au maire de notre ville, la somme de 50.000 fr. pour la fondation de cinq lits à l'hôpital saint-Roch.

Le maire a remercié le généreux dona- teur, qui est âgé de 84 ans, au nom de la ville et de l'administration des hospices.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse- ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms

De M. Léon Moll, soldat au 2<sup>e</sup> zouaves, tué à l'ennemi le 1<sup>er</sup> juin, à l'âge de 29 ans.

De M. Auguste Roux, membre de l'Associa- tion fraternelle des Voyageurs de commerce de Marseille, tué à l'ennemi le 20 septembre 14.

De M. le capitaine Goirand, du 3<sup>e</sup> d'infan- terie, négociant à Aix-en-Provence, tué à l'ennemi le 24 juillet.

De M. Jules Lève, soldat au 2<sup>e</sup> zouaves, tué à l'ennemi le 16 au 19 mai, à l'âge de 20 ans.

De M. Joseph Deviller, lieutenant au 36<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 25 août 14.

De M. Henri Bernard, télégraphiste au 163<sup>e</sup> d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi et décédé à l'hôpital.

De M. Ernest Estève, soldat au 36<sup>e</sup> d'in- fanterie, tué à l'ennemi le 27 mai, à l'âge de 40 ans.

De M. Joseph Cammelli, soldat au 6<sup>e</sup> ba- taillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 15 juillet.

De M. Marius-Victorin Olive, de Martigues, soldat au 163<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 11 juillet, à l'âge de 30 ans.

De M. Ernest, soldat au 15<sup>e</sup> d'infan- terie, tué à l'ennemi le 23 juin.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Pour le travail à domicile

Ce soir, vendredi, de 6 à 7 heures, perma- nence du Syndicat des Ouvriers des In- dustries du Vêtement, bureau 18, Bourse du Travail, au 1<sup>er</sup> étage. Adhésions au syndicat; perception des cotisations; réclamations.

Les camarades délégués par le Conseil pour se rendre à la Chambre de Commerce sont priés d'être présents à la Bourse du Travail, à 3 heures et demie du soir.

Dans la Douane

A l'occasion de la mise à la disposition de l'autorité militaire de quatre de leurs cama- rades, la brigade maritime de douanes de la Joliette a tenu à leur prouver leur sympathie et le regret de leur départ en un punch d'adieu au bar Gérard, de la Fontaine-Saint-Lazare. Tous les camarades qui n'étaient pas retenus par le service avaient tenu à appor- ter le réconfort de leur présence. A citer aussi les quatre sous-officiers Gignoux, Raybaud, Raymond et Morazzani.

Deux camarades prononcèrent un petit dis- cours tout empreint de patriotisme et d'espé- rance et cette petite réunion se termina par quelques chansons patriotiques et par des souhaits de bonne chance aux partants, pro- chains partants.

Une quête pour des œuvres de charité a produit la somme de 15 fr. 05.

Ligne de la défense des intérêts belges dans le Midi de la France

Le Comité de la Ligue de la Défense des Intérêts belges dans le Midi de la France informe ses compatriotes qu'à partir du 1<sup>er</sup> septembre prochain, son siège social sera installé définitivement dans un local privé sis au-dessus du Café de la Bourse, rue Can- nebrière, à Marseille.

La Ligue tiendra à la disposition de ses membres une salle de lecture et de corres- pondance où ils trouveront des journaux bel- ges ainsi que des publications ayant trait à la guerre actuelle et à notre beau pays, si odieusement ravagé par les hordes allemandes. De cette façon, les exilés belges, méritant en France le titre de citoyens français, « L'Union fait la force », pourront se grouper et s'en- traider en attendant avec une confiance iné- branlable la délivrance de leur chère Patrie.

M. Victor Peytral, député

Décoré de la Croix de Guerre

Gap, 11 Août.

Les Hauts-Alpins savent que M. Victor Peytral, député des Hautes-Alpes, fait vaillamment son devoir militaire depuis le début des hostilités.

Promu capitaine sur le front, notre ami se bat en ce moment dans cette Argonne où se sont livrés de meurtriers combats.

Le capitaine Peytral vient d'être l'objet d'une citation glorieuse et décoré de la Croix de Guerre.

Voici cette citation : « Mobilisé depuis le 2 août, s'est fait remarquer comme commandant de compagnie par son énergie et sa bravoure dans les tranchées de première ligne. Puis, comme officier d'état-major par son dévouement, son intelligence et son heureuse initiative. A rem- pli avec succès plusieurs missions périlleu- ses sous le feu de l'ennemi. »

Nous félicitons notre député de son courage et de la citation flatteuse qui est venue le récompenser.

Chronique Locale

Sur la Préfecture, hier au soir, des cygnes se sont reposés. Et leur présence, sym- bolique en ce temps de guerre, retenaient l'attention émue des promeneurs.

Devant les groupes nombreux qui station- nent en les admirant, place Saint-Ferréol, les cygnes familiers, groupés autour de l'horloge et ouvrant rythmiquement leurs ailes fines et fortes semblaient adresser ainsi au peuple de Provence le nostalgique salut de l'Alsace en libération.

Le Crime de Louvain. — C'est ce soir, à 9 heures, qu'aura lieu, aux Variétés-Casino, la grande conférence de M. Fugister, avec projections lumineuses, sur l'atrocité Crime de Louvain. Comme partout ailleurs, elle aura lieu devant une salle comble, les quelques places restantes seront sûrement enlevées avant l'ouverture des portes de la salle.

Nous félicitons nos concitoyens de cet em- pressement de se rendre en masses à cette conférence de justice et de loyale dénonciation par un témoin neutre du crime le plus abomi- nable des temps modernes. Demain nous rendrons compte en détail de ce réquisitoire dérangeant et vrai.

La Société pour la Défense du commerce et de l'industrie de Marseille fait connaître que ses cours gratuits du soir pour jeunes gens et pour dames et jeunes filles reprendront, intégralement et comme par le passé, le lundi 19 octobre 1915.

Les renseignements et inscriptions, s'adres- ser, à partir du 1<sup>er</sup> septembre prochain, au secrétaire de la Société, 12, rue Canne- bière, de 9 heures à midi, et de 3 heures à 6 heures du soir.

AVIS aux familles des prisonniers de guerre. Le maire de Marseille a l'honneur de rap- porter que les familles qui reçoivent des nou- velles de leurs membres fait prisonniers, de vouloir bien donner à leur sujet, tous les renseignements qu'elles possèdent, en indiquant exactement le lieu de leur inter- nement.

Les personnes qui ont un déplacement géneral pourront le faire par écrit.

Un service spécial est ouvert au bureau des affaires militaires de la Mairie, place Ville- neuve, 2, au premier étage, pour recevoir ces renseignements qui ne seront pas publiés.

Par ordonnance en référé du 10 août 1915, M. le président du Tribunal civil de Mar- seille a autorisé l'exploitation du fonds de commerce connu sous le nom de Photo-Cle- Franco-Belge, 73, rue Saint-Ferréol.

Assistance aux familles nombreuses. — Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913, sont informées que l'allocation mensuelle d'indemnité sera payée au- jourd'hui, 13 du courant, de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, rue Caissière, 54, pour les assistés des 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> cantons, et deman- sants pour celles des 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> can- tons.

Morts dans la rue. — Hier matin, une fem- me paraissant âgée d'une quarantaine d'années, s'affaissa subitement dans la rue Na- tionale. Des passants la relevèrent et la trans- portèrent à la pharmacie Camba où elle passa deux heures. Mais tout fut inutile et la pauvre femme ne tardait pas à rendre le der- nier soupir. L'identité n'ayant pu être établie, le corps a été conduit à la Morgue.

L'Œuvre des Jardins de Famille. — Cette association de bienfaisance dont le but est de venir en aide aux familles nombreuses en leur prêtant un jardin, organise son quatrième congrès, sous la présidence de M. le maire de Marseille, à la Cabucelle, en face l'école de Saint-Barnabé.

L'attribution des lots doit se faire prochainement, aussi les familles françaises ayant le moins de quatre enfants et les veuves de mé- rités morts pour la Patrie, qui que soit le nombre d'enfants, désireuses d'obtenir la jouissance d'un jardin, sont invitées à adres- ser leur demande au plus tôt au siège social, 81, rue de la Palud, local de la Cuillerée de Lat, où une permanence est établie tous les soirs, de 6 à 7 heures.

Grave imprudence. — Le journaliste Ray- mond Giacobi, 25 ans, fatigué, s'était assis un moment, avant-hier soir, vers 2 heures, sur le parapet de la rue Neuve-Saint-Martin. La chaise-litier Giacobi s'écroula, mais un bruit soudain le réveilla un peu brusquement et, perdant l'équilibre, il tomba au pied du mur de soutènement d'une hauteur d'environ trois mètres. Le pauvre garçon se fit des conta- usions graves qui ont été transporté à la Conception où on l'admît d'urgence.

Les désespérés. — Souffrant depuis long- temps d'une affection qu'il croyait incurable, le Cabucelle, avait décidé d'en finir avec une existence qui lui était à charge. Avant- hier, au cours d'une crise plus violente que les précédentes, Mlle Consalvo se tira un coup de revolver à la tempe droite. La mort fut instantanée. Après les constatations du doc- teur Pourière et du commissaire de police du quartier, le corps a été laissé à la famille.

Cambrioleur bien rôlé et pincé. — Il y a quelques jours, boulevard National, des mé- landrins tentaient, durant la nuit, de péné- trer par effraction dans un magasin qui avait déjà été visité précédemment par des cambrio- leurs. Des mesures avaient été prises. Et, au moment où, avec une forte pince-monsieur, les voleurs étaient en train de fracturer la porte d'entrée, un coup de feu retenti. De l'intérieur on avait tiré par le trou de la serrure. L'un des cambrioleurs poussa un cri de douleur et s'écroula en compagnie d'un autre individu. La police accourue ne put rat- traper ni l'un ni l'autre. Les recherches de la Sûreté ont permis, hier, de retrouver le ca- mbrioleur blessé, un nommé Giorelli, Félix, 18 ans, chaudronnier, demeurant avenue Bel- levue, 2. Il avait encore une balle de revol- ver dans la cuisse droite et donna au sujet de sa blessure une explication invraisemblable. Il a été conduit à la Conception, salle des Consignés. Son complice est activement re- cherché.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Accident en gare. — Un ac- cident qui, fort heureusement, n'aura pas des suites graves pour la victime, s'est produit ce matin, à 11 heures, à la gare d'Aubagne. Un cheval appartenant à M. Camoin Ferdinand, et conduit par M. de Schiltz, tsaïant, à l'heure indécise, la mar- che des voyageurs entre les voies 2 et 4, lorsque, au moment du passage de l'express n. 12.02, la bête, à la suite d'un faux mouvement, fut happée par le train et tûe net. Le conducteur du che- val, protégé à terre par ce dernier, a été légèrement blessé. Une enquête a été faite par le gendarme de la gare. Il fut transporté à l'hôpital après un pansement sommaire.

Un Assassin de 19 ans condamné aux travaux forcés

Grenoble, 12 Août. La Cour d'assises de l'Isère a condamné au travail forcé à perpétuité François Culet, 19 ans, accusé de deux meurtres. Il fut sa patronne à la suite d'une discussion d'intérêts, puis la sœur de celle-ci.

La Révolution à Haïti

Washington, 12 Août. Le président prendra une résolution au su- jet des affaires d'Haïti dès son arrivée. L'aj- ur l'assurance que les intérêts financiers de la France seraient sauvegardés.

Assistance. — Les familles nombreuses et les vieillards, infirmes et incurables, détenteurs de bons secours, peuvent se faire inscrire, à partir d'au- jourd'hui 13 août, chez M. Imbert, receveur munici- pal, pour encaisser leur allocation de juillet.

Enlèvement. — M. Roux Alexandre, cantonnier auxiliaire à Cuges, ayant tué un mar- cassin pesant environ 15 kilos, en a fait don aux blessés militaires en traitement dans les divers formations sanitaires de notre ville.

BAUDINARD. — Obligés civiles. — Hier, à onze heures, le citoyen Baudinard, accompagné de son fils, âgé de 73 ans. Malgré les travaux pressants presque toute la population l'accompagné à sa dernière demeure.

Un cinquième, notre ami, Rouvier Jules, fils de notre sympathique maire, a adressé un dernier adieu à ce brave qui, pendant la guerre de 1870, faisait partie d'un régiment de dragons, ayant pris part aux charges fameuses de Gravelotte et de Reischoffen.

D'origine toulonnaise, son âme ardente de soldat avait constamment désiré la revanche. Le cruel destin ne lui a pas permis de voir la victoire fi- nale.

Une ceste pénible circonstance, nous présentons à toute sa famille nos vives et sincères condoléances.

Grave Accident de Tramway à la place Saint-Ferréol

En traversant la chaussée, une septuagénaire est renversée par un tramway. Elle meurt à la Conception des suites de sa chute.

A la place Saint-Ferréol, hier après-midi, vers 4 heures et demie, s'est produit un ter- rible accident dont a été victime une pauvre femme de 70 ans, hospitalisée à Saint-Mar- celine. Cet accident est survenu dans une de nos artères les plus centrales, à une heure où la circulation est particulièrement intense, a causé la plus vive émotion.

La septuagénaire victime de ce tragique évé- nement se nomme Marie-Lucie Pailis, âgée de 70 ans, Hospitalisée à l'Asile de Sainte-Mar- guerite depuis le 24 mars 1910, elle avait pro- fité hier de son jour de sortie pour descendre dans la ville. Vers 4 heures et demie, songeant à regagner l'hospice, la septuagénaire s'en vint prendre le tramway à la station de la place Saint-Ferréol. Venant de la rue de la République, elle avait donc à traverser pour rejoindre la station. Au moment précis où elle était engagée sur la chaussée, le tram- way 773, circulant à l'arrière, dirigé par le waltman Marchi, descendait la place Saint-Ferréol. Soit préoccupation, soit surdité, Marie-Lucie n'entendit pas les appels réitérés de la corne, ne vit même pas le tramway qui, à une allure très modérée, se dirigeait à sa- rant quelques mètres plus bas — s'avancant sur elle. Elle vint ainsi buter contre le tablier de la motrice, cependant que le waltman met- tait tout en œuvre pour arrêter. Par suite de choc, la septuagénaire roula aussitôt sur la chaussée et disparut sous la lourde voiture, au milieu des cris d'effroi poussés par les té- moins impuissants de la scène.

Le tramway, malgré qu'il traînât deux re- morques, et grâce à son peu de vitesse, put s'arrêter presque aussitôt. On se précipita bien vite au secours de la victime. Mais, ce- pendant, lui laisser la vie sauve, la pauvre vieille était tombée parallèlement aux rails, si bien qu'elle ne fut pas atteinte par le waltman. Heureusement, dans sa chute, elle s'était fracturé le crâne, si bien qu'un dé- pôt de soins qui lui furent prodigués à la pharmacie Fabre, place de Rome, où on l'a- vait transportée, n'eut pas de suite à s'opé- rer. Dirigée d'urgence sur l'hôpital de la Conception, Marie-Lucie y rendait, dès son arrivée, le dernier soupir.

Le cadavre de la victime, commissaire de po- lice du III<sup>e</sup> arrondissement, a été transmis dans la soirée au Parquet, aux fins de res- ponsabilités. — Ch. V.

Un beau geste de millionnaires américains

Washington, 12 Août. Plusieurs millions d'américains ont souscrit 200.000 dollars pour l'achat de deux grammes de radium, destinés aux hôpitaux militaires des alliés.

Le Crédit industriel et commercial

Paris, 12 Août. La Commission sénatoriale, chargée de l'étude de la loi concernant le crédit indus- triel et commercial, s'est réunie sous la présidence de M. Combes, et a approuvé le rapport de M. Godet. Le nouveau texte con- cerne le crédit hypothécaire à long terme. Il organise le crédit sur la base de la mutualité, en s'inspirant de nos institu- tions de crédit agricole mutuel, des institu- tions de crédit de l'étranger, et de l'organisa- tion très remarquable de l'Empire du Japon. Il accorde des avantages particuliers aux banques, qui favorisent le commerce d'ex- portation et le commerce de Commerce à la nouvelle organisation.

Au Mexique

Washington, 12 Août. Le président Wilson a quitté Cornish se rendant à Washington. L'objet de son retour est la consultation qu'il doit avoir avec le Cabinet sur la situation au Mexique.

En dépit des avis officiels, il y a lieu de croire que la flotte de l'Atlantique actuelle- ment à Newport (Rhode-Island) a reçu or- dre de se rendre dans les eaux mexicaines.

Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis a adressé l'envoi de navires de guerre améri- cains à Vera-Cruz ne vise que la protection des réfugiés étrangers, et ne doit pas être interprété comme portant préjudice à l'effort qui est fait pour donner le paix au Mexique par des moyens pacifiques.

La colonie américaine de Mexico a prié le département d'Etat d'envoyer un représen- tant pour remplacer le ministre brésilien qui vient, aux Etats-Unis. Depuis le départ de ce dernier, en effet, les Etats-Unis n'ont plus de représentant à Mexico.

New-York, 12 Août. La conférence des diplomates de l'Armée- ble américaine approuvé l'envoi d'un appel aux divers pays mexicains, les invitant à apla- nir leurs différends.

Le secrétaire d'Etat transmettra probable- ment demain cet appel aux chefs mexicains.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 12 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, actions d'artillerie autour de Souchez et de Neuville.

En Argonne, nous avons, par de nouvelles contre-attaques, regagné une partie de la tranchée perdue à l'est de la route Vienne- le-Château-Binarville.

Activité assez grande de l'artillerie en Wœvre septentrionale, au bois Le Prêtre et dans les Vosges, au Barrenkopf.

L'ennemi a bombardé Raon-l'Étape. On signale dans la popu- lation civile quatre tués et sept femmes et enfants blessés.

Paris, 12 Août. Une délégation de l'Association générale des médecins de France a été reçue par le président de la République. Cette délégation venait demander à M. Poincaré de bien vou- loir accepter le haut patronage de la caisse qui vient de fonder l'Association pour venir en aide aux médecins et à leur famille, vic- times de la guerre, caisse dont M. J. Godart, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, a accepté la présidence d'honneur.

Le président de la République a donné son patronage à l'œuvre, répondant qu'il était heureux de manifester ainsi sa sympathie au corps de santé, dont il a pu, à maintes reprises, apprécier le courage et le dévouement au cours de ses déplacements sur le front.

Paris, 12 Août. Le commandement supérieur de l'armée italienne fait le communiqué officiel sui- vant :

Dans la zone rude et élevée de la tête de la vallée de Furva (Adda), l'ennemi qui avait déjà, le 4 août, reconnu le col de Vioz (3.337 mètres), avec des patrouil- les, immédiatement repoussées, a atta- qué, dans la nuit du 9 août, à travers le glacier du Forno, les nôtres qui avaient pris position près de l'hôtel du même nom, tandis qu'un détachement se por- tait par le col de Cedevala (3.627 mètres), jusque contre celles de nos troupes qui occupent Capanna (Cadee). La surveil- lance de nos alpins, active et incessante malgré les glaciers et les cimes très hautes, a réussi à déjouer cette double tentative audacieuse, et l'ennemi a été hientôt repoussé, puis il a été contre-atta- qué et obligé de fuir.

En Cadore, on signale de petites ren- contres, favorables pour nous, dans les hautes vallées de l'Ansier et de Visden- de. Dans l'une de ces rencontres, nous avons fait une quarantaine de chasseurs ennemis prisonniers.

Des actions isolées d'infanterie et d'ar- tillerie ont eu lieu également en Carnie. Dans la vallée du torrent de Pontebana, un détachement autrichien, qui essayait de remonter le versant italien, a été atta- qué et mis en fuite.

Sur le Garso, dans la journée du 14 août, il n'y a eu aucun événement d'importance spéciale. On ne mentionne que de petites escarmouches.

Signé : CADORNA.

Le Combat sur le Front de Carinthie

Zurich, 12 Août. Des dépêches particulières du front de Ca- rinthie déclarent que les Italiens ont amené de nouvelles pièces lourdes qui rendent plus intense le bombardement sur toute la ligne. Le combat continue sans interruption nuit et jour.

Les Consuls italiens ont quitté la Turquie

Genève, 12 Août. Le « Neues Wiener Journal » annonce que les consuls italiens ont quitté le ter- ritoire ottoman.

La protection des sujets italiens a été confiée aux représentants des Etats-Unis.

Athènes, 12 Août. Des milliers d'Italiens cherchent à quitter Constantinople et les autres villes importantes du territoire ottoman. Jusqu'à présent, les plus riches seulement ont pu quitter l'empire, en payant des rançons aux em- ployés turcs chargés de la police des étran- gers.

On affirme à nouveau que plusieurs mil- liers de familles italiennes ont été réparties dans les camps de concentration de l'inté- rieur.

L'exode des consuls italiens se poursuit.

L'Invention d'un Ingénieur contre les Torpilles

Turin, 12 Août. La Stampa annonce que l'ingénieur ita- lien Guarini a inventé un appareil destiné à changer instantanément la direction des tor- pilles lancées par les sous-marins en les fai- sant éclater avant qu'elles ne touchent l'ob- jet visé.

Des Prisonniers mouraient de faim

Rome, 12 Août. L'Agencia Nazionale apprend que les dé- putés à la Diète de Tyrol, Gallo et Villi, ont été trouvés mourant de faim en compagnie d'un grand nombre d'autres prisonniers, dans le château de Kustein, dans le Trentin.

Les Autrichiens veulent débaptiser Trieste

Londres, 12 Août. Le Daily Chronicle publie un télégramme d'Udine disant que les Autrichiens font un

ions et de tentes. Dans les villages les en- nemis en fuite ont abandonné la quantité d'assiers blessés. Sur les routes, nos troupes ont ramassé de grandes quantités de munitions d'artillerie.

Des tentatives des Turcs pour faire une trouée dans le village de Harchamweg ont échoué.

La Serbie ne craint pas une attaque austro-allemande

Elle saura empêcher la jonction avec les Turcs par une défense qui étouffera le monde

Paris, 12 Août.

M. Ristiich, ministre de Serbie à Rome, a fait à la « Tribuna » la déclaration suivante :

Prendre l'offensive en Hongrie, aurait exposé notre armée à être anéantie et diminuer la valeur de notre rôle, qui est d'empêcher la jonction des Austro-Allemands avec les Turcs.

Nous avons au contraire préparé une défense qui étouffera le monde, si nos ennemis nous attaquent.

Un Bataillon de Volontaires roumains va se rendre sur notre front

Odessa, 12 Août. En Roumanie, on organise maintenant, dit Le Retsch, un bataillon de volontaires qui, aussitôt formé, se rendra sur le front fran- çais. Cette troupe sera dénommée Légion d'Etienne le Grand.

Un Croiseur anglais coulé par un Sous-Marin

Londres, 12 Août. (Officiel.) Un sous-marin allemand a torpillé et coulé, dans la mer du Nord, le 8 août, le croiseur auxiliaire « India » ; 22 offi- ciers et 119 marins ont été sauvés.

L'Entente balkanique

La Bulgarie et la proposition des alliés

Sofia, 12 Août. Les chefs des partis de l'opposition ont demandé chacun une entrevue séparée au président du Conseil pour s'informer de la situation créée par les dernières démarches de la Quadruple-Entente dans les Balkans. M. Radoslavoff a accédé à cette demande.

Le roi de Grèce indisposé

Athènes, 12 Août. L'audience que M. Deville, ministre de France, devait avoir pour remettre ses let- tres de rappel au roi de Grèce, a été différée à la suite d'une indisposition subite de Con- stantin I<sup>er</sup>.

Le Contrôle parlementaire

L'enquête sur les marchés de la guerre. La loi Dalbiez. — Un débat sur le service de santé et de l'intendance.

Paris, 12 Août. La Commission de l'armée, réunie sous la présidence du général Dégoutin, a entendu les explications du ministre de la Guerre, du sous-secrétaire d'Etat aux munitions et du général Chevalier, directeur du génie, sur les conditions dans lesquelles ont été passés cer- tains marchés de guerre. Elle a fait l'ob- jet d'une enquête de M. Collard. Après l'au- dition des ministres, elle a chargé M. Col



La Solidarité nationale

DONS ET SECOURS
M. le maire de Marseille a reçu, hier, les dons suivants :

Amicale des Sous-Officiers des Douanes de France, groupe de Marseille, pour les blessés, 70 fr. 70 ; Dames du marché central, pour les blessés, 30 fr. ; un jardin de la Paix, pour les mutilés, 3 fr. ; collecte faite au bar Denis Dumas, 67, boulevard de Paris, pour les mutilés, 11 fr.

Voici le relevé des dons remis à M. le maire :

M. C. S. I. M. versement mensuel pour les mutilés, 40 fr. ; M. Brigueur, 63, rue de la République, pour les mutilés, 1 fr. ; Y. C. versement mensuel, pour les familles nécessiteuses, 500 fr. ; les ouvrières de la maison Nolly Prat et C., pour les mutilés, 320 francs.

COMITÉS DE QUARTIERS
Comité central du 5<sup>e</sup> canton. — M. le président prie les membres du Comité, détenteurs de listes de souscriptions, d'un vouloir bien verser le montant à M. Barthe, trésorier, 25, rue Glacière, tous les jours, ou bien au siège du Comité, rue Sainte, 30, au premier, tous les vendredis, de 9 heures.

Abonnements d'été
Pour faciliter la lecture du PETIT PROVENÇAL aux personnes qui se déplacent pendant la saison estivale, nous mettons à leur disposition des abonnements de courte durée dans les conditions suivantes :

Table with 2 columns: Duration (15 jours, 1 mois, 2 mois) and Price (0 90, 1 80, 3 50).

COURRIER MARITIME
MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été hier, du 25 au 26, de 23 vapeurs et 2 voiliers. Sigmalona 1.

Fils de Française
Grand roman d'actualité
TROISIEME PARTIE
Prisonniers en Allemagne

Les traits ingrats de l'infirmité exprimèrent de la surprise.
— Et elle qui se Français parlait si gaillardement sa langue qu'il finit à quelque bienveillance, car elle daigna s'humilier, et, au fur et à mesure de ses interrogations, satisfaire sa curiosité.

LE STYLO DU SOLDAT

Pour écrire sur le champ de bataille avec de l'eau, du vin, du café, etc.

INDISPENSABLE AUX MILITAIRES est expédié franco par poste AVEC UNE PLUME DE RECHANGE contre 1 fr. 15 adressés à M. Juge

POUR LES BOULOMANES La Maison J. Carbonel et fils d'Argues (Ver)

Boules à jouer de 1<sup>re</sup> qualité Prix modérés. — Livraison rapide

VACANCES-STATIONS THERMALES
Billets d'aller et retour collectifs, toutes classes, délivrés dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. aux familles d'au moins trois personnes voyageant ensemble.

Les traits ingrats de l'infirmité exprimèrent de la surprise.
— Et elle qui se Français parlait si gaillardement sa langue qu'il finit à quelque bienveillance, car elle daigna s'humilier, et, au fur et à mesure de ses interrogations, satisfaire sa curiosité.

— Hein ?... lança le malade avec une telle vigueur, que l'autre s'arrêta net, interloqué.

— Vous allez dérangier votre pensement... balbutia-t-elle, le votre s'agit, tenter de se dresser sur son séant.

Bulletin Financier

Paris, 12 Août. — La séance a été de nouveau encourageante, surtout en ce qui concerne le marché des valeurs cotées, les transactions ont été abondantes. Il semblerait que les perspectives du règlement prochain de la liquidation de juillet 1914 exercent sur le marché une influence salutaire.

Bourse de Paris du 12 Août
3 1/2 Français, 65 50. — 3 1/2 Amortissable, 75 40. — Obligat. Tunisienne 3 1/2, 187 50.

Bourse de Marseille du 12 Août
3 au Porteur, petits coupons (80), 68 40. — 100, 68 40. — Rente 5 1/2, 1095, 75. — Panama, obligations et bons à lots, 90. — Ville de Marseille 1877, 3 1/2, 435.

MALADIES SECRÈTES
Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Fibrés, Trépanations, Impuissances, Métrites, etc.

Café Torréfié "Le Cabanon"
Supérieur à tous. Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.

MESDAMES INFUSION FEMININE
Infaillible et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M. le Directeur de l'HERBORISTERIE DU GLOBE.

SAGE-FEMME
M<sup>me</sup> Arnould, 26, all. Capucines, près Grand St. Consult. L. à 11. Discretion.

M<sup>me</sup> YRAM donne bons conseils, 32 ans succès, 101, rue de la République, au 1<sup>er</sup> étage.

MECANICIENNES avec machines, Equipement militaire, 12, quai du Canal, 4<sup>e</sup> ét.

DAME VEUVÉ bonne famille, malade ou employé dans un commerce. B. M., cours Lieutaud, 18.

CHAMBRES meublées indépendantes, 11, boulevard Notre-Dame, II, à la droguerie.

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, cartons, calicot, etc. MAÏSTRA, place Préfecture, 1, MARSEILLE

CHAMBRES meublées indépendantes, 11, boulevard Notre-Dame, II, à la droguerie.

Bourse de Paris du 12 Août

3 1/2 Français, 65 50. — 3 1/2 Amortissable, 75 40. — Obligat. Tunisienne 3 1/2, 187 50.

Bourse de Marseille du 12 Août
3 au Porteur, petits coupons (80), 68 40. — 100, 68 40. — Rente 5 1/2, 1095, 75.

MALADIES SECRÈTES
Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Fibrés, Trépanations, Impuissances, Métrites, etc.

Café Torréfié "Le Cabanon"
Supérieur à tous. Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.

MESDAMES INFUSION FEMININE
Infaillible et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M. le Directeur de l'HERBORISTERIE DU GLOBE.

SAGE-FEMME
M<sup>me</sup> Arnould, 26, all. Capucines, près Grand St. Consult. L. à 11. Discretion.

M<sup>me</sup> YRAM donne bons conseils, 32 ans succès, 101, rue de la République, au 1<sup>er</sup> étage.

MECANICIENNES avec machines, Equipement militaire, 12, quai du Canal, 4<sup>e</sup> ét.

DAME VEUVÉ bonne famille, malade ou employé dans un commerce. B. M., cours Lieutaud, 18.

CHAMBRES meublées indépendantes, 11, boulevard Notre-Dame, II, à la droguerie.

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, cartons, calicot, etc. MAÏSTRA, place Préfecture, 1, MARSEILLE

CHAMBRES meublées indépendantes, 11, boulevard Notre-Dame, II, à la droguerie.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 12 août. — Ferrillo Clario, rue Bravat, 34. — Perakova Nicolas, rue de l'Écluse, 30.

DECES du 12 août. — Montanari Letizia, 73 ans, rue Montebello, 12. — Lambert Fernand, 13 ans, Les Ayzallades.

VENTES ou ACHATS de Fonds de Commerce
Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1910 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL.

MALADIES SECRÈTES
Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Fibrés, Trépanations, Impuissances, Métrites, etc.

Café Torréfié "Le Cabanon"
Supérieur à tous. Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.

MESDAMES INFUSION FEMININE
Infaillible et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M. le Directeur de l'HERBORISTERIE DU GLOBE.

SAGE-FEMME
M<sup>me</sup> Arnould, 26, all. Capucines, près Grand St. Consult. L. à 11. Discretion.

M<sup>me</sup> YRAM donne bons conseils, 32 ans succès, 101, rue de la République, au 1<sup>er</sup> étage.

MECANICIENNES avec machines, Equipement militaire, 12, quai du Canal, 4<sup>e</sup> ét.

DAME VEUVÉ bonne famille, malade ou employé dans un commerce. B. M., cours Lieutaud, 18.

CHAMBRES meublées indépendantes, 11, boulevard Notre-Dame, II, à la droguerie.

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, cartons, calicot, etc. MAÏSTRA, place Préfecture, 1, MARSEILLE

CHAMBRES meublées indépendantes, 11, boulevard Notre-Dame, II, à la droguerie.

VERITABLE TISANE

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE BLAISE CONTRE TOUTES LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90
Maison BLAISE PÈRE, 4, r. Méolan. Le second magasin (par la rue de Rome) Ne pas se tromper

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLÈTS sur mesure avec essayage et devis gratuits.

PRIX UNIQUE 45
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE)

COMPTABLE non mobilisé, boulevard Longchamp, 122. A associé ou commanditaire est demandé avec apport 50.000 fr. pour affaire ind. bon rapport. Ecr. case 63, poste Capucines.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES
46, rue Fortin, 46

COMPTABLE Paris désirerait occuper un emploi pendant la durée de la guerre. Bonnes références. Ecrire à Barthélemy, Bar Glacier, cours Saint-Louis.

DEMOISELLE instruite, diplômée bureau, maison, hôtel, ou locaux divers. Ecr. X. Y. Z., bur. du journal.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Sér. du Petit Provençal, rue de la Paix, 75.

Annonces Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS
La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes
JEUNE HOMME non mobilisable demande emploi représentation dans l'alimentation, sachant conduire cheval, très bonnes références. Ecrire Henri Dimanche, 73, boulevard Chave.

JEUNE HOMME non mobilisé, référé, désire place bureau, repris, avec fixe ou autre. Perretti, rue de Lodi, 73, magasin.

JEUNE DAME connaissant comptabilité et vente, ayant tenu caisse, bonnes références, demande emploi en rap. mais dans l'alimentation de préférence. Ecr. Mme Arnould, 12, rue Fontange.

DEMOISELLE demande travaux lavage, bains ou autre établissement ou blanchisseries. Garmier, 13, rue Sainte.

EXCELLENT comptable, 25 ans, non mobilisable, sérieuses réf., demande emploi. Adressez Bonifazi, rue Curial, 47.

HAFNEUR d'auto, connus, à fond le métier, non mobilisable, demande emploi. Ecr. Rossi, poste rest., Capucines.

MUSINIÈRE B.-D.-R. Donnez autre adresse à ce bureau journal. Poste ne remet rien sur initiales.

OUVRIERS demandés, Usine, 1 chemin de Saint-Pierre.

ON DEMANDE une bonne ouvrière, une demi-ouvrière et un apprenti bien dégrossi repasseuses, rue de l'Évêché, 106, angle de la rue de la République.

DEMI-OUVRIÈRE repasseuse demandée, chez Mme Godanini, place David, 3, au 1<sup>er</sup>.

ON DEMANDE des ouvrières et demi-ouvrières mécaniciennes pour la casquette et une jeune fille de 15 à 18 ans, sachant bien coudre. S'adresser chez Cartoux, 33, rue du Petit-Saint-Jean.

APPRENTI dégrossie repasseuse teinturiers demandée, boulevard Rondel, 6.

BONNE roulez pour les faux-colis demandée, Repassage Électrique, boulevard de la Blancarde, 22, maison Frain.

JEUNE apprentie commise de 14 à 15 ans de Jemande, rétribuée de suite, Ferrer, chausseurs, rue de la République, 106.

LEÇONS
COURS, leçons certificat études, session octobre. S'adr. kiosque journaux place d'Aix.

LOCATIONS
GRANDE et petite chambres à louer avec ou sans pension, 40, bd au Jardin-Zoologie, 1<sup>er</sup> étage.

APPARTEMENT quatre pièces claires, vers centre, demandé. Offres : Guerdet, 10, boulevard Sainte-Thérèse (Saint-Pierre).

A LOUER belle chambre indépendante, électro, 57, rue Saint-Jacques.

ON DEMANDE à louer petit appartement, 2 chambres et cuis., jardin possible, prix modérés. S'adr. Jouhannet, bar Vincent, Madrague-de-la-Ville.

GRAND LOCAL, entre quais et gare, bureaux aménagés, à louer de suite. Ecrire Chabert, 63, rue Saint-Sauvourin.

ON LOUERAIT cuisinier avec eaux dans quartier Saint-Charles, Pont-de-la-Vierge ou s'adr. M<sup>me</sup> Doussot, rue des Chapeliers, 38, 1<sup>er</sup>.

ÉPICERIE dans banlieue à céder au plus tôt. Cause de maladie. S'adr. bureau de tabac, octroi de Saint-Julien.

MAGASIN DE CHAPELIERIE à vendre, cause départ. Pressé. S'adr. routes Nationale, 40, Saint-Marcel.

ACHETEUR baraque de journaux en bon état. S'adr. rue de Crimée, 55.

FONDS DE COIFFEUR à vendre. S'adr. rue Glacière, 9, magasin.

VOITURE VICTORIA à vendre, bonne occasion. S'adr. 29, bd du Ch.-de-Fer, villa Myosotis.

ACHETEUR d'occasion, atelier de serrurerie à céder cause décès, trav. du Bachelas, 3.

PIANO carré à vendre bon marché, excellent. S'adr. boulevard Baillie, 100.

PERDUS ET TROUVÉS
PERDU gilet, tram Saint-Julien, cours Belvédère, 1, au 3<sup>e</sup>, tailleur. Bonne récompense.

MARIAGES
JEUNE HOMME, b. situat., désire mariage avec J. fille, orph. de préf., aimant com. Indes envie et pas sérieux. Ratier, 24, rue des Fabras.

Monsieur très aff. s'unirait à dame aisée (ou retraitée indép., de 40 à 50 ans, grande de préf. Ecr. Faure A., p. rest., St-Ferréol.

AVENIR DEVOILE
M<sup>me</sup> ANGEVIN, cartomante, travail honnête et précis tous les jours et le dimanche de 9 h. à 7 h. soir, 1 fr. dames, 2 fr. messieurs, 1, rue de la Lol, boulevard Baillie, agence pharmacie.

M<sup>me</sup> D'OR prêt l'avenir, la consulter en toute confiance, rue de la Darse, 63, entr.

M<sup>me</sup> MARIA, consultations depuis 1 fr., maison honorable, rue Neuve, 8, 3<sup>e</sup>.

CONSULTATIONS JURIDIQUES
VOCAT-DONSEIL. — Consultation, 2 francs. Av. Grignan, 64.

INDUSTRIES METALLURGIQUES
INGÉNIEUR au courant procédés rapides et économiques, p. fabricant, des plus, demande poste sans import. usine. Ecr. Gry, 67, rue Grignan.

POUR NOS SOLDATS
PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique à la Paracétidine. Les soldats et des marcheurs. La boîte 75 centimes, franco.

POUX ET VERMINES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par le poudrage végétal à la Paracétidine. Supprime l'onguent gris. Le paquet, 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques, 57, Marseille.

SAGE-FEMME
ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place d'Alsace. Discretion absolue. M<sup>me</sup> Arnould, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 219.

SAGE-FEMME herbiste de 1<sup>re</sup> classe, traitement efficace pour retard, Mme Réjard, 93, rue de Rome. Ecr. Consultations tous les jours et le dimanche de 9 h. à 6 h. Correspondance. Discretion.

DIVERS
M<sup>me</sup> FERAT petite livraison et camionnage, prix réduits, Maris, 4, rue du Camas.

FLANCS cuir noir pour bourellerie à vendre, chez M. Gendre, boulevard de la Paix, 10.

AM. fonct. hab. p. camp, env. canton de Berre, pr. j. par. p. vacances. Ecr. veuve Allier, 183, rue de Rome, Marseille.

PETITE CORRESPONDANCE
RIGOLETTO-CASINO Dame en bleu, aux premières. Impossible de pouvoir vous causer dimanche dernier. Passez tous les jours cours Saint-Louis, de 3 h. 1/2 à 4 h., côté Baze. Sérieux.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 17 AOUT.